

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18780 - 73ÈME ANNÉE

Rentrée reportée : les maires rencontrent le ministre de l'Education nationale

Le ministre face à la réalité réunionnaise



Jean-Claude Lacouture, Stéphane Fouassin, Patrick Lebreton et Maurice Gironcel composaient la délégation des maires qui a rencontré le ministre de l'Éducation nationale.

Après avoir participé à la conférence de presse de rentrée du Rectorat, Jean-Michel Blanquer a rencontré hier une délégation de l'Association des maires de La Réunion à la préfecture. La question des emplois aidés était à l'ordre du jour de cette réunion avec le ministre de l'Éducation nationale.

Aujourd'hui, c'est la rentrée scolaire. Elle ne se fera pas dans les écoles de 18 communes sur 24 à La Réunion, en rai-

son de la baisse drastique du nombre d'emplois aidés attribués par l'État aux collectivités pour le second semestre 2017. Les maires ont choisi de reporter l'ouverture

des écoles au mardi 22 août. L'État a en effet débloqué le financement de 2.200 contrats pour les communes la semaine dernière. Les délais ad-

ministratifs de recrutement étant difficilement compressibles, il ne sera pas possible que ces nouveaux personnels soient à pied d'œuvre avant mardi.

C'est dans ce contexte qu'intervient la première visite d'un membre du nouveau gouvernement.

Emplois aidés

Hier après-midi, Jean-Michel Blanquer avait rendez-vous avec une délégation de l'Association des maires de La Réunion (AMDR) à la préfecture. Stéphane Fouassin, président de l'AMDR, Maurice Gironcel, Patrick Lebreton et Jean-Claude Lacouture ont ensuite rendu compte de cet échange à la presse. Stéphane Fouassin a précisé que le but était de faire prendre conscience au ministre de l'importance des emplois aidés dans le fonctionnement des écoles dans notre île. Autrement dit, les maires comptent sur le ministre de l'Éducation nationale pour qu'il puisse porter une parole réunionnaise auprès du gouvernement.

Jean-Michel Blanquer a indiqué que l'outre-mer sera prioritaire dans l'attribution des financements des emplois aidés. Il reste à traduire cet engagement dans la première loi de finances du nouveau gouvernement. Le président de l'Association des maires a également ajouté que les échanges ont aussi porté sur d'autres secteurs dans lesquels les travailleurs en contrat aidé ont un rôle important. Stéphane Fouassin a notamment cité la lutte anti-vectorielle.

Les maires ont également sensibilisé le ministre sur les effets de la baisse des dotations de l'État aux collectivités à La Réunion.

Record de chômage chez les jeunes

« Nous avons été écoutés, avons-nous été entendus ? », a souligné Maurice Gironcel qui a dit au sujet du ministre : « à lui de faire remonter nos problèmes ».

Le maire de Sainte-Suzanne a rappelé à Jean-Michel Blanquer que la situation de La Réunion n'est pas celle de la France. La démographie impose notamment aux communes d'assurer le fonctionnement d'un nombre plus important de groupes scolaires à population égale. Par ailleurs, Maurice Gironcel a évoqué le problème de la titularisation des employés communaux.

Il a également insisté sur les autres compétences de Jean-Michel Blanquer. Ce dernier est en effet non seulement ministre de l'Éducation nationale, mais aussi de la Jeunesse et de la Vie associative. C'est pourquoi le maire de Sainte-Suzanne a plaidé la cause des jeunes lourdement touchés par la pénurie d'emplois. La Réunion détient les records de France et d'Europe de chômage des jeunes, a souligné Maurice Gironcel.

Patrick Lebreton a noté que cette rencontre a permis au ministre de connaître concrètement les problèmes de La Réunion. Il a précisé que Jean-Michel Blanquer a annoncé que les Assises des Outre-mer commenceront après les élections sénatoriales. Rien ne se fera donc avant novembre-décembre.

La rencontre de Jean-Michel Blanquer avec la délégation de l'Association des maires a donc permis au ministre d'être confronté à des problèmes spécifiques à notre île.

Rien avant les sénatoriales

M.M.

Première visite d'un ministre du nouveau gouvernement

Saint-Denis, Le Port et Saint-Pierre villes étapes de Jean-Michel Blanquer

La visite de Jean-Michel Blanquer a commencé hier matin par une manifestation. Des emplois verts de la Région attendaient le ministre à l'aéroport, brandissant des panneaux porteurs de slogans contre la politique du gouvernement.

Le ministre s'est ensuite rendu dans un lycée de Saint-Denis, puis au rectorat afin de participer à la conférence de presse de rentrée. Après avoir rencontré une délégation de l'association des maires à la préfecture, le ministre a conclu sa première journée de visite par une séquence au Centre régional d'information jeunesse.

Jean-Michel Blanquer est venu expliquer les premières réformes du gouvernement dans le secteur éducatif, en particulier les classes de CP limitées à 12 élèves dans les zones d'éducation prioritaire. Il a aussi déclaré qu'il est venu voir ce qui marche bien à La Réunion.

La visite du ministre de l'Éducation nationale se poursuivra dans deux communes qui ont décidé d'ouvrir leurs écoles aujourd'hui, Saint-Denis et Le Port, avant de s'achever à Saint-Pierre.

Nou lé Kapab

NON à la baisse des contrats aidés

URGENCE N°1 : Maintenir le nombre de contrats aidés prévu pour l'année 2017. Menace sur la rentrée scolaire, sur le service public, le tissu économique...

On ne peut pas du jour au lendemain supprimer les contrats aidés sans apporter une solution alternative.

NON à la précarité

URGENCE N°2 : Trouver une alternative durable, concertée et adaptée aux besoins de la population. En finir avec les contrats précaires qui ont créé plus de précarité et qui font l'objet de trop de dérives. Il est urgent de réunir tous les acteurs dans une conférence exceptionnelle de l'emploi pour mettre tout à plat (le recrutement, les besoins, le financement, l'optimisation et la mutualisation des tâches, la formation, l'insertion professionnelle...).

<https://www.change.org/p/emmanuel-macron-non-à-la-baisse-des-contrats-aidés>

Edito

Après Charlottesville, les États-Unis changent de regard face à leur histoire

Ce week-end aux États-Unis, un partisan de l'extrême droite a utilisé sa voiture comme une arme meurtrière contre des militants des droits humains. Donald Trump a tenté renvoyer dos à dos les racistes et les défenseurs de la démocratie. Le président des États-Unis cherchait à couvrir l'extrême droite qui a contribué à son élection. Cela n'a fait qu'amplifier l'indignation.

Ce sentiment touche des symboles importants. En effet, dans plusieurs communes, des projets visant à abattre des statues du général Lee sont évoqués. Le général Lee était le chef des armées des États confédérés d'Amérique, qui avaient fait sécession des États-Unis parce qu'ils refusaient l'abolition de l'esclavage. À New York, une plaque d'hommage au Maréchal Pétain sera déboulonnée. Cet objet marquait la visite de ce dernier en 1931, alors qu'il était considéré comme le vainqueur de la bataille de Verdun et pas encore comme le chef de l'État français qui collaborait avec les nazis.

Au Congrès, la présidente des représentants du Parti démocrate a demandé le retrait de toutes les statues représentant des responsables des Confédérés dans le siège du Parlement des États-Unis. « On ne peut pas célébrer l'intolérance violente des hommes de la Confédération dans les couloirs vénérables du Capitole », a-t-elle dit. Un élu républicain, Tom Rooney, est du même avis : « Nous ne devrions pas honorer la cause que ces hommes défendaient ».

La Confédération était née du refus de faire cesser ce qui est aujourd'hui considéré comme un crime contre l'humanité, l'esclavage. Les statues saluant les personnages de cet État éphémère sont donc vues comme un hommage à un passé raciste. Et au plus haut niveau de l'État, des voix se font entendre pour les abattre.

La Réunion est également constellée d'hommage à des auteurs de crimes contre l'humanité. Ainsi des rues saluent Colbert, l'auteur du Code Noir. Devant la préfecture se dresse la statue de Labourdonnais, un gouverneur esclavagiste. Si le crime perpétré par l'extrême droite à Charlottesville a permis d'accélérer une prise de conscience aux États-Unis, les réactions qui en découlent permettent de mesurer le chemin qui reste à parcourir pour que pareil phénomène se déroule à La Réunion, alors que l'esclavage a été le régime imposé à notre île pendant plus de la moitié de son histoire.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Un article de Salim Lamrani

50 vérités sur Gabriel García Márquez

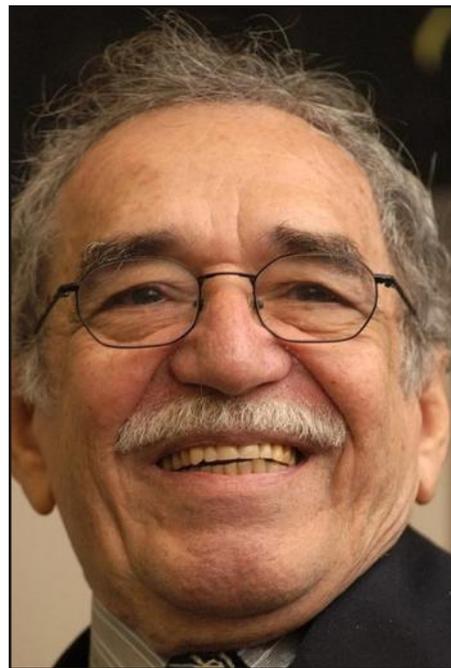
L'écrivain colombien, génie du réalisme magique dont les écrits ont marqué à jamais l'histoire littéraire universelle, s'est éteint au Mexique le 17 avril 2014 à l'âge de 87 ans.

Gabriel García Márquez a toujours rejeté l'utilisation d'un style bien précis dans son écriture. Selon lui, c'est le thème du livre qui détermine le style : « Dans chaque livre, j'essaye de prendre un chemin différent. On ne choisit pas le style. Les critiques construisent des théories à ce sujet et voient des choses que je n'avais pas vues. Je réponds seulement à notre style de vie, la vie de la Caraïbe ».

L'écrivain a également fait part de ses réserves au sujet de l'interprétation de ses œuvres par les spécialistes : « [Les critiques], en général, avec leur droit préétabli à pontifier, sans se rendre compte qu'un roman comme Cent ans de solitude est dénué de sérieux et qu'il est plein de clins d'œil à mes amis les plus intimes, clins d'œil qu'ils sont les seuls à pouvoir découvrir, prennent la responsabilité de décoder le livre et de se couvrir magistralement de ridicule ».

Avec le guatémaltèque Miguel Angel Asturias, il est considéré comme étant le génie du genre littéraire dénommé « réalisme magique » qui associe éléments fantastiques et réalité quotidienne. Mais García Márquez se revendique d'abord et avant tout comme un écrivain réaliste : « Il n'y a pas une seule ligne qui ne soit pas basée sur la réalité. La première condition du réalisme magique, comme son nom l'indique, est que ce soit un fait rigoureusement vrai

qui, cependant, paraît fantastique. En Amérique latine, la réalité dépasse la littérature, la fiction, le roman ».



Gabriel García Márquez a remporté une multitude de prix et de distinctions dans le monde entier. En plus du Prix Nobel de littérature, il a reçu le Prix Rómulo Gallegos, la Légion d'Honneur française, l'Aguila Azteca du Mexique, et a été nommé Docteur Honoris Causa de plusieurs universités dont la prestigieuse Université de Columbia aux États-Unis.

Gabriel García Márquez est la principale figure du « boom latino-américain » qui inclut des écrivains tels que Jorge Luis Borges, Julio Cortázar, Carlos Fuentes ou Mario Vargas Llosa.

Ses livres sont traduits en plusieurs dizaines de langues à travers le monde. Au total, il aura vendu plus de 50 millions d'exemplaires.

García Márquez est également passionné de musique, son « vice favori ». Il avoue même qu'il « aime la musique davantage que la littérature ».

Gabriel García Márquez restera probablement dans l'histoire comme étant l'écrivain le plus universel du XXe siècle. Ce fut un intellectuel attaché au sort des plus humbles qui a toujours revendiqué ses racines populaires : « Toute ma formation est à base de culture populaire. Ce qui m'a maintenu, ce qui m'émeut et me motive est la culture populaire ».

Fin

Salim Lamrani

In kozman pou la rout

« Shak foi mi parl na in kouyon i koz ! »

Ala in kozman, mi trouv lé inportan. An touléka, pou moin, sa in règloman shakinn rantre nou i doi respékté. Mi pans la pa bézoin alé di partou sak i éspas dann out kaz, konm alé bate la lang dsi défo outz'anfan, out madam, out bononm sansa out famiy prosh. I vé pa dir, moin osi, konm d'ot désèrtin moman moin la pa obliy prinsip-la. I pé arivé, mé si i ariv i fo bien kalkilé si ou la tir in l'avantaz sansa in l'inkonvényan la-dan... Mé respèk lo règloman ziska kan, é ziska ou ? Toultan k'sa i konsèrn la vi toulézour, sansa bann késtyon banal : lang-métre-boush*. Mé si l'ariv in trik séryé, konm in krime, konm in vyol, si ou kashyète sa, la pa la lashtë sa, é si nana viktime dan l'afèr ? Alé ! mi lèss azot kass z'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

*lang-métre-boush : ou i lèss out lang dann out boush, sé la ké li lé myé. Aval in mo sé gard la pé dann famiy .

Billet philosophique

60 concepts pour changer le monde

Un Réunionnais ami de la philo nous a transmis la photo d'une peinture qu'il a dans son salon, réalisée par l'artiste Michel Ciry en France en 1992, intitulée "Le retour du fils prodigue" et qui cultive les valeurs de la repentance (la reconnaissance de ses erreurs) comme de l'amour et du pardon. Ce beau tableau nous a fait réfléchir à d'autres concepts à valoriser pour changer le monde ; en voici 60, présentés par 12 séries de 5...

- 1) amour, paix, justice, bonne humeur, sourire ;
- 2) amitié, solidarité, douceur, tendresse, raison ;
- 3) liberté, responsabilité, égalité, respect de la dignité et des droits humains ;
- 4) altruisme, empathie, bienveillance, miséricorde, générosité ;
- 5) dévouement aux autres, cordialité, calme, tolérance, convivialité ;
- 6) dialogue, entente, inter-culturalité, union dans la diversité, projet commun ;
- 7) indignation, non à l'indifférence, engagement, détermination, fidélité ;
- 8) repentance, autocritique, réconciliation, fraternité, défis à relever ;
- 9) combat pour le bien commun, sens de la vie commune, communion, co-développement solidaire, cohérence entre les paroles et les actes ;
- 10) économie sociale et solidaire, respect de l'environnement, internationalisme, rejet du système capitaliste, mondialisation de la justice et de la diplomatie ;
- 11) éradication de la pauvreté, démocratie, pouvoir aux pauvres, société équitable, sobriété ;
- 12) réflexion, savoir, bon sens, patience, courage (i larg pa !).

Trop ou pas assez ? Et quel sens ?

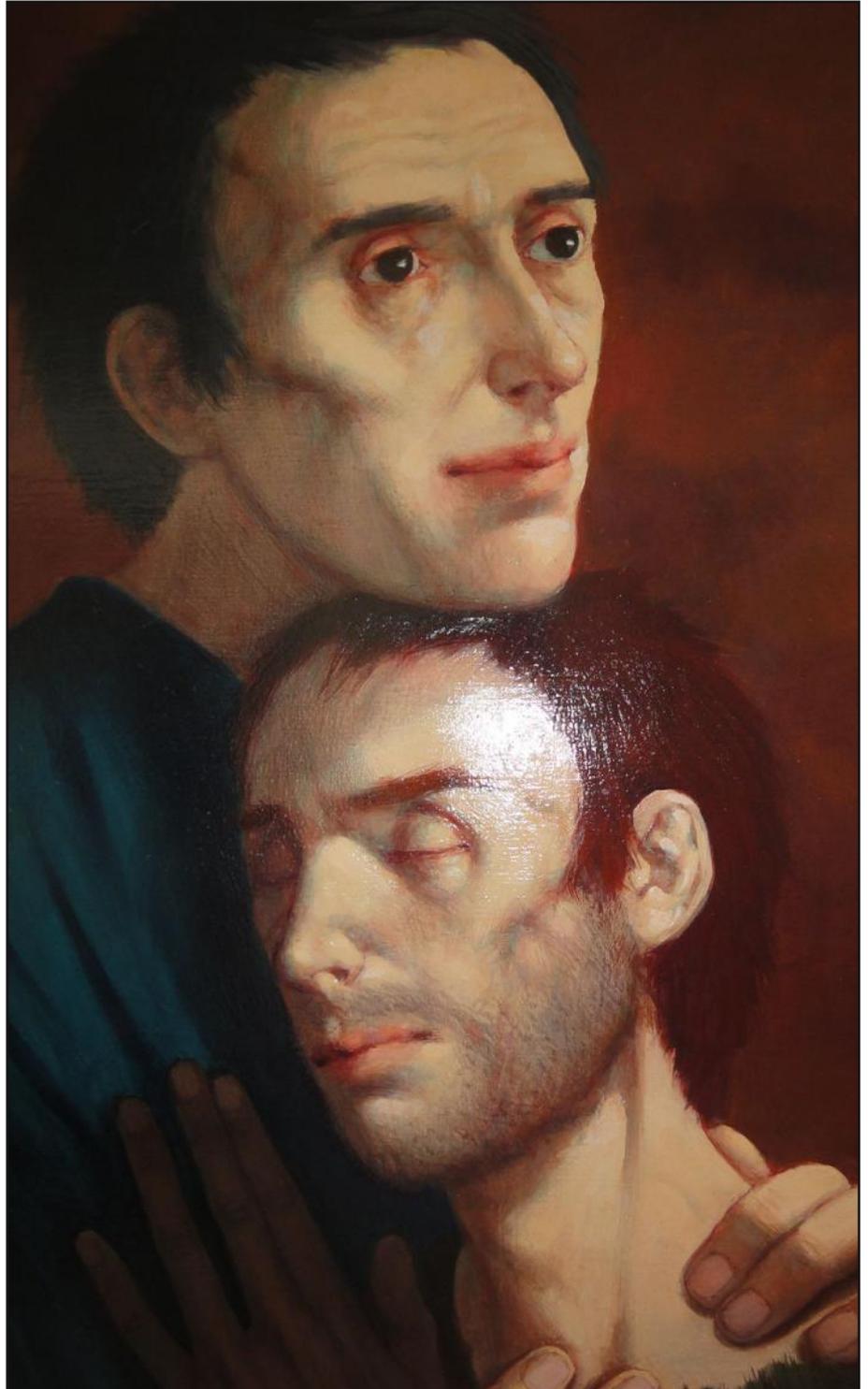
On peut nous dire : cela ne suffit pas ! Il en manque beaucoup !

Eh bien, dites-nous quels concepts importants pour changer le monde ont été oubliés dans cette liste et lesquels sont inutiles.

On peut aussi s'interroger sur la signification et le contenu de ces concepts. Quelles perspectives peuvent-ils ouvrir au peuple réunionnais et à l'humanité ? Que leur manque-t-il éventuellement ?

Merci d'avance de vos contributions à ces réflexions. Alon filosofé ansanm pou sanz lo monde !

Roger Orlu



"Le retour du fils prodigue", un tableau de Michel Ciry (1992).

Oté

L'ékol sé in n'afèr tro sèryé pou konfyé sa l'édikasyon nasyonnal

Oplis la kriz l'anploi édé i aprofondi, oplis ni romark la roganizasyon nout péi i fé défo. Lé vré nana in nouvo prézidan dopi pa tro lontan, lé vré nana in nouvo shanm dépité, lé vré osi préfé la mète in bon koup de tan avan arzoinn son pos isi La Rényon mé kant mèm ariv dé-troi zour avan la rantré pou romark lé pa paré pou rantré... In l'antropriz té fine déklar an fayite.

Sak ni pé dir sé ké l'ékol lé pa roganizé an profésyonnel : kont dsi l'anploi prékèr pou fé marsh in kékshoz pèrmanan konmsa la pa in bon solisyon. Pou kosa ? Pars ni koné lo nonm z'élèv. Ni koné lo nonm klass. Ni koné lo bann program. Ni koné galman lo nonm kantine, lo pèsonèl k'i fo pou travaye dann kantine é lo nonm marmaye va manz dann kantine-la. Ni koné galman kèl l'aktivité apré l'ékol nou la bézoin. Ni koné lo to l'ankadreman normal. Na poin pou ète sirpri la-dan. Na poin pou fé sanblan arvoir lé shoz shak rantré. Shak rantré, i fé shkk foi la mèm shoz.

Si ni koné tout. Si na poin in sèl paamète i fé anou défo. Si lé konm mi di, ébin na in sèl fotif sé lo mank profésyonalizasyon é la pa arienk bann komine, ni lo rektora, l'otèr la-dan. O pli o nivo d'léta, sé la k'nana lo plis l'amatéris. I shanj pa lo règloman inn-dé moi avan la rantré. I désid pa bouskil la roganizasyon konm l'a fé.

Clémenceau té i di : l'armé sé in n'afèr tro sèryé pou konfyé sa bann militèr. I fodré ni di galman l'ékol sa sé in n'afèr tro inportan pou konfyé sa l'édikasyon nasyonnal ? Lé tro sèryé osi pou domann l'éta bour son kiyèr sal dann kari i kui pa pou li... Poitan i paré sa in sèrvis régalien pou l'éta. Donk final de kont sé li lo mète dann sète afèr é étan lo mète li la poin pou mète la payage la-dan.

Nb - Moin la évite parl lo késtyonn fon. Késtyonn fon, pou nou sé l'ékol rényonèz i fo anou é si la pa sa nora touzour in défayans dann bizness la.

Justin